

**Messe radio depuis le Centre Spirituel Ignatien "La Pairelle"
à Wépion
(Diocèse de Namur)**

**Le 6 novembre 2016
32^e dimanche du Temps Ordinaire**

Lectures: 2 M 7, 1-2.9-14 – Ps 16 – 2 Th 2, 16-3, 5 – Lc 20, 27-38

Camille la chenille

Frères et Sœurs,

L'évangile de ce dimanche est un évangile difficile à commenter, en particulier dans le cadre d'une messe centrée sur les familles et la catéchèse des enfants. C'est la raison pour laquelle je me concentrerai sur le cœur de cet évangile, lorsque Jésus affirme que notre Dieu est le Dieu des vivants et non le dieu des morts, et qu'il faut nous libérer de nos visions limitées lorsque nous pensons à la résurrection. Sur terre, nous sommes vivants, mais entourés de contraintes, de règles: nous nous marions, nous avons des enfants, nous sommes heureux, mais aussi nous vieillissons, nous fatiguons, nous souffrons, la vie sur terre est un mélange de vie et de mort, alors qu'au ciel, nous serons comme des anges, remplis d'une vie débordante. Dieu est le Dieu des vivants ici sur terre et des vivants là-haut dans le ciel. Je vais raconter un petit conte aux enfants pour leur donner le goût de cette vie débordante.

Chers enfants, c'est l'histoire de Camille la chenille. Vous savez ce qu'est une chenille, regardez sur l'écran pour en voir une. Une chenille, c'est un petit animal tout mignon qui vit sur le sol, dans les jardins, avec des très petites pattes et qui aime beaucoup manger des feuilles et de la salade. Camille est une très jeune chenille, une vraie jouette. Elle adore s'amuser, courir partout, être avec ses copines. Sa meilleure amie, c'est Leila, la plus âgée des chenilles du groupe de Camille. Avec Leila, elles font les 400 coups, elles rigolent, elles sont vraiment heureuses, pleines de vie. Leila et Camille sont deux amies inséparables, et pourtant un jour, Leila commence à suivre difficilement Camille à la course, elle se sent lourde, fatiguée. Et chaque jour, Leila devient de plus en plus fatiguée, elle n'aime plus les feuilles de salade, elle a de plus en plus sommeil. Leila vieillit. Un matin, Camille ne trouve plus Leila; Leila a disparu. Camille la cherche partout, mais pas de Leila. Certaines chenilles lui disent que Leila est partie se tricoter un lit, se tisser un nid pour y dormir pour toujours et qu'on ne la reverra plus. C'est ça la vie des chenilles.

Camille pleure car elle a perdu sa meilleure amie. Mais Camille est si jeune, qu'après un certain temps, elle a besoin de jouer, de rire, de vivre, et elle trouve une seconde meilleure amie, Julie, plus âgée qu'elle, mais qui la comprend et aime partir avec Camille à la découverte du jardin où vivent les chenilles. Julie et Camille s'entendent très bien, elles sont vraiment heureuses ensemble, même si Camille de temps en temps pense à Leila sa première meilleure amie. Mais voici que Julie commence elle aussi à sentir la vieillesse, à marcher plus lentement, à perdre le goût de vivre, et un matin, elle n'est plus avec les chenilles. Camille la cherche mais elle se dit que Julie a dû partir comme l'a fait Leila, pour aller dormir pour toujours dans son nid. Camille a besoin d'en parler avec une autre chenille, et elle rencontre sa troisième meilleure amie, Sophie, avec qui elle discute des heures et des heures. Sophie et Camille parlent de la vie

des chenilles, de leurs désirs. Elles aiment l'endroit où elles vivent, les herbes du jardin, les salades, mais elles rêvent souvent du ciel, de pouvoir s'envoler, de pouvoir partir loin hors du jardin. Camille est moins jouette maintenant, elle aime rester au soleil pour absorber sa chaleur. Un jour, Sophie annonce à Camille qu'elle est trop fatiguée pour se lever le lendemain et qu'elle va la quitter pour aller se tricoter un lit douillet où elle pourra s'endormir pour toujours.

Le lendemain, Camille ne cherche pas Sophie, sa troisième meilleure amie, car elle sait qu'elle ne viendra pas. Camille se fait alors une quatrième, puis une cinquième, une sixième et une septième meilleure amie. Sa septième meilleure amie, Marie, est aussi âgée que Camille. Toutes les deux, elles ne courent plus, elles trottaient comme deux petites vieilles. Elles regardent le ciel, elles soupirent souvent, elles ont mal au dos, aux pattes. Camille doit même s'aider d'une béquille certaines fois. Marie sera la première à partir se construire son nid et disparaître. Le lendemain, Camille n'en peut plus, elle non plus, elle a trop sommeil. Elle part vers son arbre préféré et se cache sous une grande feuille pour y tisser un nid, un lit où elle pourra dormir pour toujours, tellement elle a sommeil. Et Camille s'endort à tout jamais.

Est-ce la fin de l'histoire? Non, car après un certain temps, des jours, des mois, Camille ne le sait pas car elle dormait profondément, Camille se réveille: le soleil lui chauffe la tête car son nid s'est déchiré. Ses yeux sont toujours fermés, c'est difficile d'ouvrir les yeux quand on a tellement dormi. Mais Camille entend des voix qu'elle connaît bien: celles de ses meilleures amies, qui lui chantent et crient: "*Bienvenue Camille, Réveille-toi, Sors de ton cocon, de ton nid, Viens t'amuser avec nous.*" Camille ouvre timidement les yeux et voit ses meilleures amies qui volent autour d'elle, totalement transformée en fées, en papillons. Elles sont d'une beauté à couper le souffle. Leila, sa première meilleure amie, lui dit: "*Allez Camille, sors de là, viens avec nous, trémousse-toi, bouge.*" Et Camille de se trémousser pour sortir de son lit, pour se dégourdir les pattes. Leila lui dit: "*Camille, va au soleil et ouvre tes ailes.*" Camille sent bien qu'elle a quelque chose sur le dos, comme si de nouveaux bras lui avaient poussé. Elle ouvre ses bras, ou plutôt ses ailes et le soleil la réchauffe. C'est tellement bon, elle est si heureuse de retrouver toutes ses amies, de cette chaleur qui l'envahit, de cette vie qui déborde dans son corps. "*Oh, Camille, que tu es magnifique, tes ailes sont de toute beauté, rouge vif, bleu, or, jaune, tu es vraiment la plus belle. Allez, viens avec nous, on va contempler le monde.*" Et Camille de s'envoler, et d'être émerveillée par les champs de coquelicots en fleur, les rivières avec les canards, les fleurs qu'elle butine, le vent qui la porte ici ou là.

Camille était pleine de vie quand elle était chenille et le soleil était à ses côtés pour la réchauffer, maintenant Camille est débordante de vie comme papillon et le soleil est encore plus proche pour la rendre heureuse. Notre soleil, c'est notre Dieu. Il est à notre côté maintenant, car il est le Dieu de tous les vivants ici sur la terre, mais il sera avec nous aussi dans le ciel, car il est aussi le Dieu de tous les vivants du paradis.

Père Marcel Rémon

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :
« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.